

LES ARCHIVES MUNICIPALES DANS UN MONDE EN MUTATION

COLLOQUE DE RIO DE JANEIRO (8-13 JUILLET 2002)

PRÉSENTATION DES RÉALISATIONS DE LA VILLE DE FRÉJUS

par **Edmonde Soubervie, conservateur du Patrimoine**

Un Colloque organisé par la section des archivistes municipaux du CIA (Conseil international des Archives) s'est tenu au Brésil à Rio de Janeiro du 8 au 13 juillet 2002. Il a réuni un peu plus de cinq cents participants venus du monde entier. Le thème retenu pour ce colloque était ***Les archives municipales dans un monde en mutation.***

La Ville de Fréjus, membre de ce Conseil y était représentée. En effet à la demande de l'AAF (Association des archivistes français) j'avais été pressentie en tant que conservateur des archives pour présenter le bilan de dix ans d'expositions de la Section des archivistes municipaux de l'AAF dans le cadre des conférences ayant pour sujet ***l'action culturelle dans les archives***, et profitant de cette mission j'ai aussi présenté le travail effectué à Fréjus pendant vingt ans de 1982 à 2002.

C'est cette partie de la conférence qui est reproduite ci-dessous :

Les expositions aux archives communales : services au public, offres traditionnelles, expositions, publications et cycles de conférences en une approche globale.

Dans ce colloque nos collègues viennent d'aborder la « modernisation de l'administration », l'« utilisation des technologies avancées », et des « nouvelles technologies de reproduction et de numérisation des documents ». Ils ont aussi évoqué les bâtiments d'archives et la conservation des documents.

J'aborderai dans cette séance plénière « l'action culturelle dans les archives municipales ». Je traiterai plus particulièrement dans cette conférence de l'expérience menée à Fréjus depuis vingt ans puis je ferai un bilan de dix ans d'expositions, de publications et de cycles de conférences de la Section des archivistes municipaux de l'Association des archivistes français.

L'EXPÉRIENCE DE FRÉJUS

Fréjus est une petite ville du sud de la France proche de la Riviera française. Elle est située à 60 km à l'ouest de Nice. Sa croissance démographique est l'une des plus élevées du pays. Elle est passée en vingt ans de 34 000 habitants à plus de 50 000 habitants. C'est une ville au passé prestigieux. Créée par les Romains, elle possède un aqueduc, un amphithéâtre, un théâtre datant du I^{er} siècle, un baptistère du V^e siècle. Un cloître et une cathédrale du XII^e siècle font de Fréjus, ville classée Ville d'Art et d'Histoire, une cité touristique qui accueille en été plus de 150 000 touristes attirés aussi par sa belle plage de sable fin de près de 4 km.

Les archives municipales ont été créées en 1981. Avant cette date, les fonds d'archives étaient répartis entre la bibliothèque municipale pour les fonds anciens (1402-1789) et modernes (1790-1940), et la mairie centrale pour les fonds contemporains (1941 à nos jours).

Les fonds anciens avaient été classés au XIX^e siècle et disposaient d'un inventaire manuscrit¹, les fonds modernes disposaient d'un répertoire établi dans les années 1930, les fonds contemporains restaient à classer.

Le service des archives municipales a été officiellement créé en mars 1981 par la municipalité dont le maire François Léotard, homme politique français, fut appelé par la suite à occuper de très hautes fonctions tout d'abord comme ministre de la Culture puis comme ministre de la Défense.

Cette création permit non seulement de réunir les fonds d'archives mais aussi et surtout le traitement et la mise en valeur de ce patrimoine écrit.

Dès 1982, la municipalité suggéra au conservateur des archives municipales nouvellement créées d'utiliser de manière ponctuelle, pour des actions culturelles, l'Espace culturel municipal. Cet espace est une ancienne chapelle du XIX^e siècle d'une superficie d'environ 250 m² ne servant plus au culte. Ce lieu superbe est situé au cœur de la ville. Il est géré par l'office municipal de tourisme.

I – LIEUX D'EXPOSITIONS PARTAGÉS

La première exposition à laquelle les archives municipales ont participé dès l'été 1982 comportait trois intervenants :

- la bibliothèque municipale présentait un fonds d'encyclopédies du XVIII^e siècle ;
- une artiste locale, madame Faure, exposait ses livres objets ;
- les archives municipales ont présenté des documents types de plusieurs séries anciennes et modernes, et ce dans le but de familiariser le public avec les archives. Plusieurs panneaux et vitrines lui étant réservées, les conditions optima de sécurité ont pu dès cette première participation être observées.

Furent présentés :

Série BB : un registre de délibérations du conseil communal de 1515 fermé, pour sa magnifique reliure.

Série CC : un cadastre de 1518, illisible.

Série DD : un document au lavis : la façade de l'ancienne mairie de 1768.

Série GG : un registre des baptêmes datant de 1546, en latin.

Série 1 A : un bulletin des lois de la Révolution (1794).

Série 1 E : un registre d'état-civil des naissances.

Série 1 F : une statistique agricole.

Série 1 G : un plan de délimitation de la commune.

Série 1 K : un vote : le résultat du plébiscite de Napoléon III.

Certains documents très anciens étant illisibles pour le grand public, les notices avaient été particulièrement bien rédigées, certains documents transcrits en partie, certains simplement titrés puisque parlant d'eux-mêmes : cartes, plans, etc.

Très intéressé, le public fréjusien s'est pour la première fois approprié des archives de la ville.

Une anecdote : l'artiste locale présentait dès l'entrée de l'exposition un livre objet. En fait un vrai livre sans valeur, tordu et brûlé au feu donc noirci. Accueillant le public pour la première fois, je fus dans l'obligation de rester modeste face aux exclamations de certains Fréjusiens : « Ah ! Voila enfin les archives !!! ».

¹ NDLR : Cet inventaire, dû à l'archiviste Anthoine, a été entièrement dactylographié pour la série BB contenant les délibérations municipales. Voir Instruments de recherche n° 5 et 6 de la *Société d'histoire de Fréjus et de sa région*.

L'image des archives était donc bien pour le public celle de vieux papiers noircis et irrécupérables. Il était temps de redresser dans l'esprit du public cette vision peu positive du patrimoine écrit de leur ville.

Cette exposition reçut le soutien de la presse locale. L'intérêt du public, plus habitué à admirer dans ce lieu des expositions de peinture ou de sculpture que des expositions dites érudites, avait été certain. Fidéliser ce public venu soit par curiosité pour les archives, soit pour l'un ou l'autre des deux autres intervenants fut l'objectif principal que se fixa le conservateur en continuant ces présentations de documents aussi souvent que cela lui serait possible.

II – EXPOSITIONS RÉCURRENTES OU PONCTUELLES

• Exposition récurrente

Une exposition de plans accompagnée de cartels explicatifs a été présentée dès l'automne 1982. Au départ destinée au service éducatif (créé dès la rentrée 1982 avec l'accord de l'inspecteur départemental et du recteur de l'académie de Nice) et aux élèves des classes des cours moyens (9–11 ans) elle était composée de fac-similés de tous les plans anciens, modernes et contemporains connus de la ville. Ces plans faisaient partie de fonds d'archives très divers :

- Turin (en Italie) pour le tout premier plan datant du début du XV^e siècle ;
- Bibliothèque nationale et Archives nationales pour ceux des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles ;
- fonds de la ville de Fréjus pour ceux des XIX^e et XX^e siècles.

Ces fac-similés de plans – dont certains étaient prêtés par la bibliothèque municipale – ont été présentés chaque automne accompagnés de leurs cartels explicatifs et ce, pendant plusieurs années dans le lieu qui nous a semblé le plus adéquat : le hall de l'hôtel de ville, lieu de passage par excellence d'un public important et varié venu pour diverses raisons administratives.

Le fait de recevoir les enfants d'âge scolaire dans ce hall a intrigué les adultes de passage qui bien souvent ont écouté discrètement la leçon du professeur en se tenant derrière les élèves ! Une façon détournée donc de recruter ce public potentiel pour les expositions à venir !

• Expositions ponctuelles

Voici trois exemples d'expositions associées à d'autres manifestations qui ont eu lieu la première dans un lieu ouvert, la base aéronavale, et les deux autres dans l'Espace culturel au centre ville. Il faut noter ici qu'une vingtaine d'expositions ont été présentées en vingt ans par les archives municipales, en collaboration pour certaines d'entre elles avec d'autres organismes municipaux ou extra municipaux et que toutes ont remporté un succès certain.

Commémoration du 70^e anniversaire de la 1^{ère} traversée de la Méditerranée : 1983

La première exposition ponctuelle présentée à Fréjus le fut en 1983, pour commémorer le 70^e anniversaire de la 1^{ère} traversée de la Méditerranée par l'aviateur Roland Garros ; cette traversée a eu lieu en 1913. Roland Garros parti de Fréjus franchit la mer Méditerranée et arriva à Bizerte en Tunisie en un peu plus de 6 heures, ce qui pour l'époque fut un véritable exploit.

Cette exposition a été le fruit d'une collaboration entre les archives municipales, le comité d'animation culturelle de la ville et les autorités militaires de la base aéronavale de Fréjus.

La commune de Fréjus comme je l'ai dit dans mon introduction est située en bord de mer. Une base militaire d'hydravions y a été créée dès 1912. Lui a succédé une base de l'Aéronavale. La conception de l'exposition a été confiée par les autorités au conservateur des archives municipales qui rassembla les documents venant essentiellement de fonds privés et de grands musées parisiens. De plus, de très nombreux documents photographiques des archives de la photothèque de la base aéronavale purent être exploités. La réalisation (travaux photographiques, montage) fut effectuée par le service photographique de la base et le service d'animation culturelle de la ville mais toujours sous la responsabilité du conservateur des archives.

Les musées militaires parisiens, le musée de l'Air du Bourget en particulier, acceptèrent de collaborer à l'exposition. Outre de remarquables aquarelles originales de Paul Langellé, représentant des scènes d'aviation de l'époque, en particulier Roland Garros pendant la guerre 1914-1918, le musée prêta un avion de type Maurane-Saulnier d'époque, semblable à celui qui effectua la traversée en 1913. La réussite de la manifestation fut totale. On compta 15 000 visiteurs en l'espace de deux jours. La tour de contrôle de la base nous rendit compte du fait qu'il y avait autant de monde autour des Mirages 2000 et du prototype Rafale qui effectuait là ses toutes premières démonstrations qu'autour de l'exposition historique qui comprenait 40 panneaux disposés autour de l'avion de 1913 descendu de Paris dans un Transal (gros porteur de l'armée servant au transport).

La presse locale fit sur l'évènement des articles particulièrement élogieux. Spectaculaire par le lieu où elle se tenait – des hangars d'aviation –, par le peu de temps accordé à sa préparation – deux mois environ –, par le court temps de présentation – 2 jours seulement –, des conclusions restaient à tirer de cette expérience : fallait-il renouveler ce type de présentation ? Nous pourrions certainement y répondre lors de notre discussion.

Commémoration du bicentenaire de la Révolution française : 1789–1989 **« Sieyès, citoyen de Fréjus »**

La commémoration de la Révolution française de 1789 a donné lieu au niveau national à de très nombreuses manifestations qui se sont déroulées dans toute la France.

Fréjus a vu un très célèbre révolutionnaire naître en ses murs en 1748 : l'abbé Emmanuel Joseph Sieyès. Auteur de la célèbre brochure *Qu'est-ce que le Tiers État ?*, on lui doit entre autres les termes d'« Assemblée nationale » pour désigner l'assemblée des représentants du peuple. Il fit partie du Directoire et fut consul avec Bonaparte.

L'exposition qui a été présentée durant un mois et demi a bénéficié une nouvelle fois de moyens exceptionnels. Elle a reçu le soutien financier du Comité pour la Révolution française, créé pour la circonstance, ainsi que le concours des Archives nationales à Paris. Elle a reçu les félicitations des plus grands historiens du moment.

Les documents originaux des Archives nationales et l'iconographie originale prêtée par la Bibliothèque nationale ont permis de monter une superbe exposition. Le très important fonds Sieyès qui se trouve aux Archives nationales a été particulièrement bien mis en valeur ainsi qu'un fonds d'archives privées, celui de la famille d'Agay. Des professeurs et des universitaires ont apporté leur aide au conservateur et se sont attachés à l'aider dans sa recherche. Les documents les plus pertinents ont été présentés au public sous leur forme originale (ce qui a limité les frais de reproduction). L'exposition toucha un très large public venu de toute la région, de Paris, et même de l'étranger.

Une série de quatre conférences grand public à entrée libre a été organisée par le service communication de la ville et le comité pour le bicentenaire de la Révolution. L'académicien Jean-Denis Bredin auteur d'un ouvrage intitulé *Sieyès, la clef de la Révolution française* et le grand historien François Furet auteur de plusieurs ouvrages sur la Révolution, sont venus parler de l'action de ce personnage ainsi que deux historiens locaux. Leurs conférences données dans la salle des fêtes au cœur de la cité ont fait salle comble. Et l'exposition a été fréquentée par plus de plus de 2 000 visiteurs.

Préparé par Ysabel Léotard, un colloque international a réuni pour deux journées à la Villa Aurélienne les spécialistes internationaux de Sieyès. Les États-Unis, l'Italie et l'Angleterre ont présenté des communications, résultat de leurs recherches. Plus ciblé, le public inscrit pour ce colloque se composait essentiellement des enseignants de la ville et des environs, d'étudiants des facultés de Nice et d'Aix-en-Provence et d'un large public régional d'érudits.

Bicentenaire du débarquement de Bonaparte, à son retour d'Égypte : 1799 - 1999 **« Bonaparte et Fréjus »**

L'évènement était d'importance ! Il s'agissait de commémorer un évènement historique de portée nationale dont parlent tous les livres d'histoire, que tous les petits Français apprennent dans leur programme scolaire au même titre que la victoire d'Austerlitz, la campagne de Russie ou ... la défaite de Waterloo : le débarquement de Bonaparte sur les côtes varoises à son retour d'Égypte, le 7 vendémiaire an VIII.

Bref rappel historique :

Lorsque Bonaparte débarque en France à son retour d'Égypte, en 1799 il est accompagné des plus grands savants de l'époque.

Bonaparte reste peu de temps à Fréjus mais il rencontre pour une brève visite effectuée à son domicile, Barthélemy Sieyès, frère de l'abbé Sieyès membre du Directoire, qui à Paris attend impatiemment le retour de celui qu'il pense être son allié et qui se révélera son rival. De retour à Paris, Bonaparte évincera en effet ce dernier après le coup d'État du 18 brumaire. Leur brève entente conduira à la fin du Directoire et à la mise en place du Consulat puis de l'Empire.

L'exposition s'est attachée à retrouver dans les correspondances de Bonaparte toutes celles où il était question de Fréjus, et elles sont nombreuses. Toute l'iconographie s'y rattachant et connue à été exposée sous forme de reproductions. Les seuls originaux présentés venaient des services d'archives ou des musées de la région : Toulon, Nice, La Ciotat.

Le registre des passeports de Fréjus, document communal présenté lors de l'exposition fut signé par les plus grands savants et généraux de l'époque lors de ce débarquement.

Plusieurs correspondances adressées aux autorités de Fréjus par le général Bonaparte dans les années précédentes et un fonds de correspondances de l'abbé Emmanuel Sieyès que nous venons de présenter plus haut, furent mis en valeur. L'objectif de l'exposition était de montrer les liens qui unissaient le révolutionnaire visionnaire, Sieyès, membre du Directoire, faiseur de Constitutions et Bonaparte, général commandant en chef de l'armée d'Orient.

Pour cette exposition, l'aide de la *Société d'histoire de Fréjus et de sa région* nouvellement créée fut précieuse. Les membres de la Société ont en particulier aidé au montage de l'exposition et assuré la transcription de nombreux documents fréjusiens qui aidaient à comprendre ce qui se passait sur le rivage, lieu du débarquement en 1799. Les séries « affaires militaires » et « affaires maritimes » sont très importantes et avaient jusqu'à cette exposition été relativement peu exploitées. Le musée municipal a conçu un catalogue et publié les textes essentiels exposés par les archives municipales ainsi que l'iconographie présentée dans l'exposition.

Un cycle de quatre conférences a été mis en place. Nous avons fait appel en particulier au président de l'Institut Napoléon à Paris qui a évoqué le débarquement de Bonaparte sur les côtes varoises dans une perspective historique plus large.

Là encore, le succès a été total.

III – ACCUEIL D' EXPOSITIONS EXTÉRIEURES

L'accueil d'expositions extérieures n'a jamais cessé depuis 1982.

Dès le début de ces « emprunts » certaines conditions ont été exigées par les archives municipales :

- toutes ces expositions devront être cautionnées par une instance universitaire ou professionnelle ;
- elles auront un lien avec la Région (Provence - Côte d'Azur) ;
- elles pourront accueillir les élèves des écoles primaires, des collèges ou des lycées.

En vingt ans de très nombreuses expositions extérieures ont ainsi été accueillies. Nous pouvons citer entre autres exemples :

Moines paysans : présentée à l'abbaye de Sénanque (Vaucluse), consacrée à l'économie cistercienne, conçue et réalisée par l'association des amis de Sénanque, dont le président était M. Georges Duby, professeur au Collège de France, l'un des plus grands historiens français, aujourd'hui décédé. Cette exposition au sujet austère a fait l'objet d'une bonne couverture médiatique dans la presse locale et a accueilli toutes les classes des collèges de la ville qui avaient au programme le Moyen Âge. Elèves et professeurs ont incité les parents à venir voir cette exposition.

La route médiévale Brignoles – Draguignan – Grasse : réalisée par le musée de Draguignan et le groupe de recherches historiques sur Draguignan – une ville située à 30 km de Fréjus dans l'arrière pays. Le catalogue de l'exposition publié par ce groupe a été préfacé par M. Bautier, professeur d'université. Elle a été présentée dans le hall de l'hôtel de ville pendant trois semaines environ.

Gens de mer, gens du fleuve : réalisée à l'occasion du colloque *les archives municipales et le patrimoine maritime et fluvial*. Organisée par la section des archivistes municipaux de l'association des archivistes français, cette exposition présentait au musée Ziem de Martigues (ville située près de Marseille) où se déroulait ce colloque, des documents originaux venus de tous les services d'archives de France dont Fréjus.

L'exposition itinérante se composait d'une vingtaine de panneaux reprenant sous forme de photographies les originaux. Facilement transportable elle circula dans toute la France.

La famille Sieyès : Emmanuel, le plus célèbre de la famille, fut un homme clef de la Révolution française, Directeur, Consul provisoire avec Bonaparte. L'exposition Sieyès a été réalisée par le cercle généalogique local avec l'aide des archives municipales.

D'autres expositions se sont attachées à présenter la généalogie de personnalités fréjusiennes.

Les cahiers de doléances : conçue par les archives départementales du Var, la ville de Fréjus avait seulement pris à sa charge la partie Fréjus de cette exposition qui a été organisée en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution française. Composée des cahiers de doléances établis à la Révolution en 1789 dans tout le département elle a été présentée sous sa forme originale à la suite de l'exposition *Sieyès, citoyen de Fréjus* pendant quinze jours car elle a ensuite circulé dans tout le Var.

Il ne s'agit là bien entendu que de quelques exemples, le temps imparti pour cette conférence ne nous permettant pas de les citer toutes.

En conclusion,

À Fréjus, nous ne nous sommes pas trop posé la question « pourquoi » organiser des expositions d'archives. Les sujets traités l'ont été un peu au gré des circonstances. Jamais nous n'avons essayé de nous adresser de manière systématique à une partie très cultivée de la population. Nos présentations ont toujours été mises à la portée des élèves, les trois niveaux de lecture respectés, les cartels explicatifs lisibles par le plus grand nombre.

Un « service éducatif » ayant fonctionné pendant douze ans avant que les documents à l'étroit dans les locaux affectés en 1981 ne soient déménagés, les enseignants se sont toujours déplacés avec leurs élèves. Chacun, adulte ou élève, nous semble-t-il, a trouvé dans cette approche du patrimoine écrit de Fréjus ce qui lui convenait soit de manière systématique – nous avons nos habitués – soit de manière ponctuelle, en fonction du sujet.

Nos premières démarches, il faut bien l'avouer, ont été empiriques. Nous avons commencé par un emprunt, puis par une exposition de plans présentée aux scolaires dans un lieu ouvert. Peu à peu le public a été demandeur. Nous avons programmé nos expositions en fonction des demandes, qu'elles émanent des autorités municipales, de l'office du tourisme, des enseignants ou des sociétés savantes.

Peu à peu d'autres formes de communication ont accompagné les expositions : des cycles de conférences, des publications, des colloques. Avons-nous répondu ainsi entièrement à la curiosité d'un public au départ peu habitué à ce genre de démarche, surpris de se trouver ainsi au cœur de l'évènement commémoré ?

Nous avons été heureux de voir le public venir et revenir sans se lasser.

Dans la Gazette des Archives n° 184-185, revue de l'association des archivistes français, l'une de nos collègues s'interroge :

«... Le choix d'un sujet d'exposition est toujours difficile ... Je suis pour ma part très attachée à faire battre le cœur des archives au rythme de celui de notre pays et de notre actualité, surtout lorsqu'elle rencontre l'histoire de notre région. Il y a des évènements qu'il ne faut pas laisser passer ».

Peut-être avons-nous réussi parce que nous avons su faire battre le cœur des archives municipales au rythme de l'histoire de Fréjus et de sa région ?

Jamais le contact direct avec le document authentique n'a semblé poser de problème au public qui peu à peu a vu s'éveiller son sens critique, a souhaité collaborer à la conservation du patrimoine de la ville et a mis en place une association, la *Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, organe de diffusion de la culture historique de la ville. À son tour elle a sollicité les archives, soutenu l'action culturelle tournée vers le patrimoine écrit, organisé des cycles de conférences, des cours de paléographie, publié un bulletin annuel. Notre but premier a donc largement été atteint.

Cette conférence a eu un très vif succès. Au dire des traducteurs – les conférences étaient traduites dans sept ou huit langues pour les participants des divers pays de la planète – elle a été l'une des plus claires et des plus compréhensibles. Elle a été très appréciée des pays d'Amérique du Sud présents qui se demandent souvent comment mettre en valeur le patrimoine écrit dont ils disposent. De très nombreuses questions m'ont été posées et les publications que j'avais apportées, celle sur le débarquement de Bonaparte publiée par le musée et celles de l'association des archivistes français illustrant la 2^e partie de la conférence ont eu un réel succès et ont circulé de mains en mains. J'ai personnellement été très heureuse de mettre en valeur le travail effectué à Fréjus grâce au soutien de la municipalité pendant une vingtaine d'années.